

## Stage d'initiation à la recherche sur le terrain de l'Institut de géographie de l'université Laval, au Bic, Bas Saint-Laurent

Peter B. Clibbon et Jean Raveneau

Volume 10, numéro 19, 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020573ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020573ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Clibbon, P. B. & Raveneau, J. (1965). Stage d'initiation à la recherche sur le terrain de l'Institut de géographie de l'université Laval, au Bic, Bas Saint-Laurent. *Cahiers de géographie du Québec*, 10(19), 139–145. <https://doi.org/10.7202/020573ar>

Blancs. J'ai rarement entendu un dialogue public aussi valable entre Esquimaux et Blancs. Les Sudistes ne peuvent plus échafauder des politiques nordiques sans vraiment consulter les Indigènes.

### *Conclusion*

En mettant ainsi en contact Indigènes et Blancs autour de problèmes qui intéressent les deux groupes, l'*IEA* rend un service signalé à la cause des Indiens et des Esquimaux, mais les activités, on l'a vu, ne se bornent pas là ; pour les affaires indigènes, cette association est devenue une tribune écoutée. L'*IEA* contribue à faire naître une meilleure mentalité. Elle aide à la réalisation de structures favorables, telles les prochaines émissions radiophoniques d'Aklavik. Malgré ce résultat, l'*IEA* sent elle-même que la tâche est loin d'être terminée. L'organisation a toujours été plus ontarienne que pancanadienne (le siège social est d'ailleurs à Toronto, 47, rue Dundonald) ; les deux-tiers des membres viennent de l'Ontario. Le Québec est peu présent dans ce groupement. Je ne crois pas que la cause réside dans une absence d'intérêt à l'égard des Indigènes ; pour sa part, la Direction générale du Nouveau-Québec s'occupe intensément des Esquimaux alors que le Centre d'Études nordiques de l'Université Laval a produit plusieurs études sur les Indigènes et a formé une section de recherches amérindiennes. Dans ces conditions, il se peut que les forces de recrutement de l'*IEA* n'aient pas beaucoup prospecté le territoire du Québec. Il se peut aussi qu'il y ait quelques affaires de langue, de religion et de mentalité ; en ce qui concerne la langue, il n'appert guère que l'Association songe à être bilingue dans le sens anglais-français. Une solution réside peut-être dans la formation de cadres provinciaux et la cellule Québec pourrait utiliser le français comme langue prioritaire. Mais de telles questions d'ordre administratif ne doivent pas voiler les problèmes fondamentaux qui concernent l'orientation de l'action globale de l'Association. L'*IEA* ne doit pas cesser de réfléchir à la menace que représente une intégration trop poussée à la vie moderne pour la préservation de la personnalité des Indiens et des Esquimaux.

Louis-Edmond HAMELIN

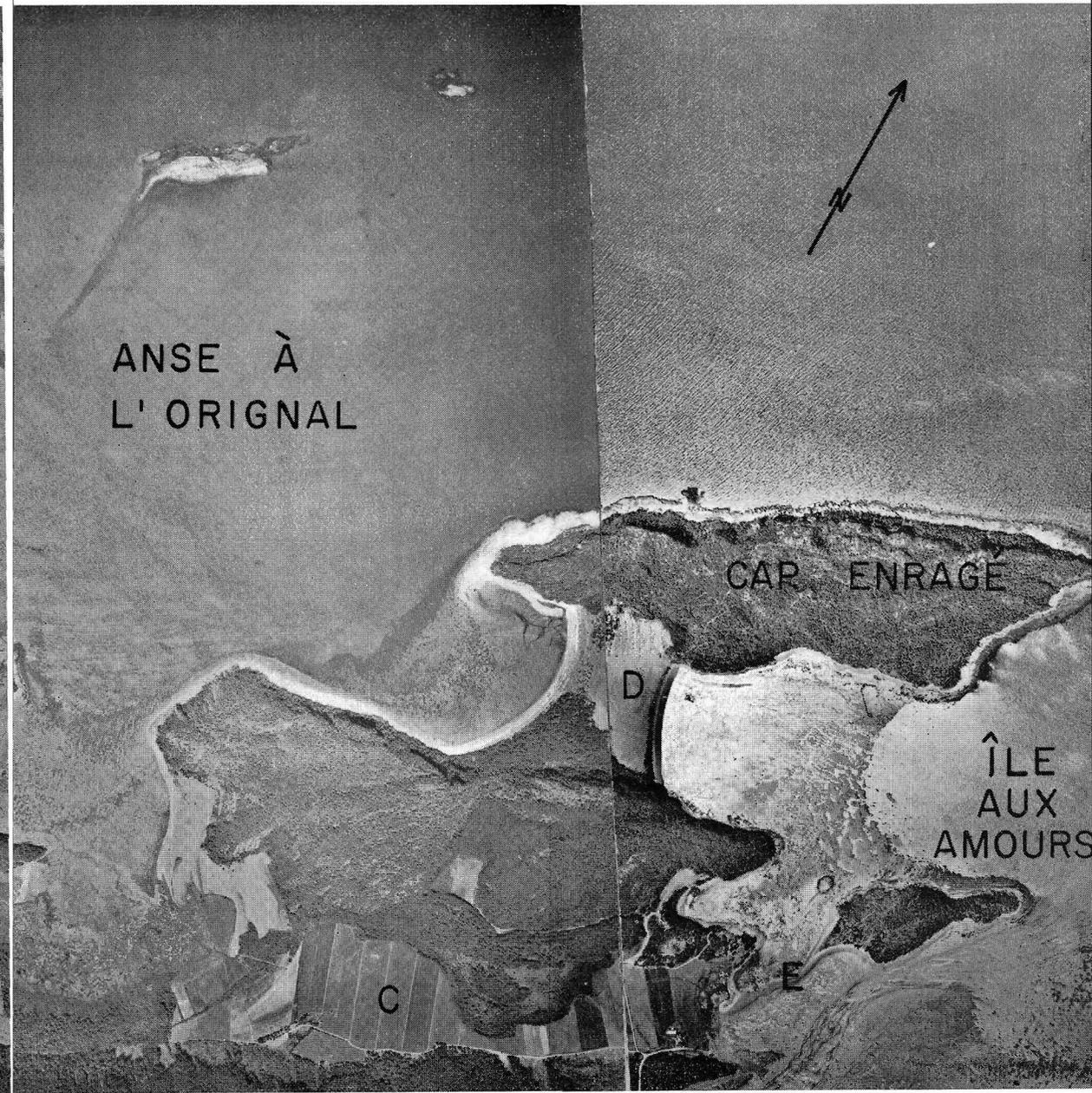
---

### **Stage d'initiation à la recherche sur le terrain de l'Institut de géographie de l'université Laval, au Bic, Bas Saint-Laurent**

L'Institut de géographie de l'université Laval a tenu son premier stage d'initiation à la recherche sur le terrain au Bic, dans le Bas Saint-Laurent, du 11 au 19 septembre 1965. Tous les étudiants réguliers de licence, et la plupart des professeurs de l'Institut ont assisté au stage ; au total il y eut 80 participants de l'Institut de géographie de Québec. Par ailleurs, messieurs Raiche et Thibodeau, du Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec à Mont-Joli, ont bien voulu faire des conférences aux étudiants sur les problèmes agricoles de la région du Bas Saint-Laurent ; et monsieur Georges Potvin, professeur de géographie urbaine à l'université McMaster, a prêté sa collaboration à quelques excursions de géographie urbaine et régionale. Monsieur André Cailleux, professeur de géologie à la Sorbonne et professeur invité à l'université Laval au cours de l'année académique 1965-1966, a également participé au stage. Monsieur Cailleux a



**Photo 1** La mosaïque montre la région de l'Anse à l'Original, située sur la rive sud du Saint-Laurent, à mi-chemin entre les villages du Bic et de Saint-Fabien. On remarque que la région consiste en une série « d'îles » rocheuses (le Cap à l'Original, le Cap Enragé, l'île aux Amours, etc.) reliées à la terre ferme par des accumulations de dépôts meubles en forme de tombolos. Les caps ne sont que des secteurs non-immergés de crêtes appalachiennes orientées NE-SW. Ils sont composés de schistes ardoisiers, de grès et de conglomérats et s'élèvent jusqu'à 450 pieds en altitude. Une forêt mixte assez dense masque la quasi-totalité de la surface des caps. On remarque quelques étendues de broussailles et de friches, vestiges d'anciens défrichements. ■ A l'extrémité nord-est du Cap à l'Original, l'alternance gel-dégel et l'action mécanique du pied de glace et des vagues ont contribué à la formation d'une belle plateforme d'abrasion sur les schistes ardoisiers (1). En (2), l'action mécanique des vagues est en train de réduire un saillant rocheux. En (3), on remarque une falaise presque verticale dominant un talus d'éboulis constitué de gélifracis de plusieurs pieds de diamètre. ■ Les tombolos reliant les caps



entre eux et à la terre ferme sont formés de plaques de schistes, de sables, ou de graviers. Les tombolos A, B, C et D sont subactuels et sont probablement d'âge postglaciaire ; le tombolo E est actuellement en voie de formation, mais il est encore partiellement recouvert à marée haute. Au cours du relèvement isostatique postglaciaire, les vagues de tempêtes et les marées d'équinoxe ont sculpté des terrasses marines sur les parties externes des tombolos A, B et C. À cause du relèvement, plusieurs de ces terrasses ont été soulevées et sont maintenant hors d'atteinte de l'érosion marine. On peut donc parler de tombolos étagés. Le relèvement isostatique est également responsable de l'exhaussement et du colmatage partiel de certaines anses de la région (4). ■ On remarque des défrichements importants sur les tombolos A, B, C et D. Il y a encore des terres en cultures (foin, céréales, pâturages) sur ces trois premiers tombolos, mais les terres du tombolo D sont maintenant en friche. La plupart des développements touristiques se trouvent sur les tombolos et non sur les caps. On remarque une lanrière de chalets d'été sur la rive ouest des tombolos du Cap à l'Original ; la Colonie du Cap à l'Original se trouve sur la rive est.



(Dessin J. RAVENEAU, d'après photo L. TROTIER.)

**Figure 1** La baie des Cochons et la colonie de vacances. À gauche et à droite, des crêtes rocheuses voilées par des boisés ; au premier plan, le tombolo étagé du Cap à l'Original et la colonie de vacances ; à l'arrière-plan, de nombreux blocs glaciels parsèment la zone d'estran.

entrepris, avec quelques étudiants gradués, des études poussées en morphométrie dans la région du littoral, du Bic à Saint-Fabien, et à l'intérieur des terres entre Saint-Fabien et Rivière-du-Loup. Il a également fait des études périglaciaires avec monsieur Louis-Edmond Hamelin dans la région du camp de base, études qui ont abouti à l'élaboration d'un texte intitulé « Périglaciaire actuel sur le littoral du Bic (Bas Saint-Laurent) ».<sup>1</sup>

Le site du stage fut la Colonie de vacances du Cap à l'Original, située dans la paroisse du Bic, à mi-chemin entre les villages de Bic et de Saint-Fabien. Monsieur l'abbé Lamontagne, professeur au séminaire de Rimouski, et membre du comité de direction de la Colonie, s'est chargé de la plupart des arrangements matériels au stage ; il a commandé la nourriture, engagé des cuisiniers et cuisinières, et a maintenu la colonie dans un ordre parfait. Nous lui sommes très reconnaissants de sa précieuse collaboration et nous profitons de cette occasion pour le remercier chaleureusement.

Le principal but du stage était d'initier nos étudiants aux techniques du travail géographique sur le terrain. Un deuxième but, non moins important que le premier, était de familiariser les étudiants avec la géographie régionale d'une zone importante de la province, le Bas Saint-Laurent. Le programme académique a donc compris des excursions dites techniques (la plupart ont été effectuées à pied), et des excursions dites régionales (effectuées en autobus). Voici le programme académique du stage, avec les noms des professeurs qui ont bien voulu se charger des excursions, et les moyens de transport dont ils se sont servis pour chaque excursion :

<sup>1</sup> À paraître dans les *Cahiers de géographie de Québec*, n° 22.



(Photo Louis TROTIER.)

**Photo 2** À l'arrière plan, le plateau de Bic, avec ses défrichements étendus. Les sols sont sablonneux ou morainiques et les champs sont en foin, céréales et pâturages. Au premier plan, une crête rocheuse tapissée par une couverture forestière, et l'extrémité ouest du village du Bic.

PROGRAMME ACADÉMIQUE DU CAMP :

A) Première année

*Dimanche le 12 septembre* : Introduction à la lecture de la carte topographique avec exercices élémentaires de topographie, et excursion à la tour de télévision au sommet du pic Champlain. Croquis panoramique. (MM. Raveneau et Letarte, à pied.)

*Lundi, le 13 septembre* : Introduction à l'interprétation de la photo aérienne ; la cartographie des modes d'utilisation du sol à partir de l'interprétation de la photo et de relevés sur le terrain. (M. Clibbon, à pied, dans la zone entre la Colonie et le village du Bic.)

*Mardi le 14 septembre* : Enquêtes sur l'habitat et la population dans le village du Bic. (MM. Raveneau et Cazalis.)

*Mercredi le 15 septembre* : La géologie et la géomorphologie du Cap à l'Orignal et du Cap Enragé. (M. Clibbon, à pied.)

*Jeudi le 16 septembre* : Confection d'un croquis panoramique de la région de l'Anse aux Cochons pendant la matinée. (M. Raveneau.) Après-midi libre.

*Vendredi le 17 septembre* : Études biogéographiques dans la région du camp de base. (M. Crowley, à pied.)

*Samedi le 18 septembre* : Le littoral et l'intérieur du comté de Rimouski. (MM. Busières et Trotier, en autobus.)

B) Deuxième année

*Dimanche le 12 septembre* : Études biogéographiques dans la région du camp de base. (M. Crowley, à pied.)

# STAGE DE L'I.G.U.L. AU BIC, 11-19 SEPTEMBRE 1965

## EXCURSIONS LOCALES

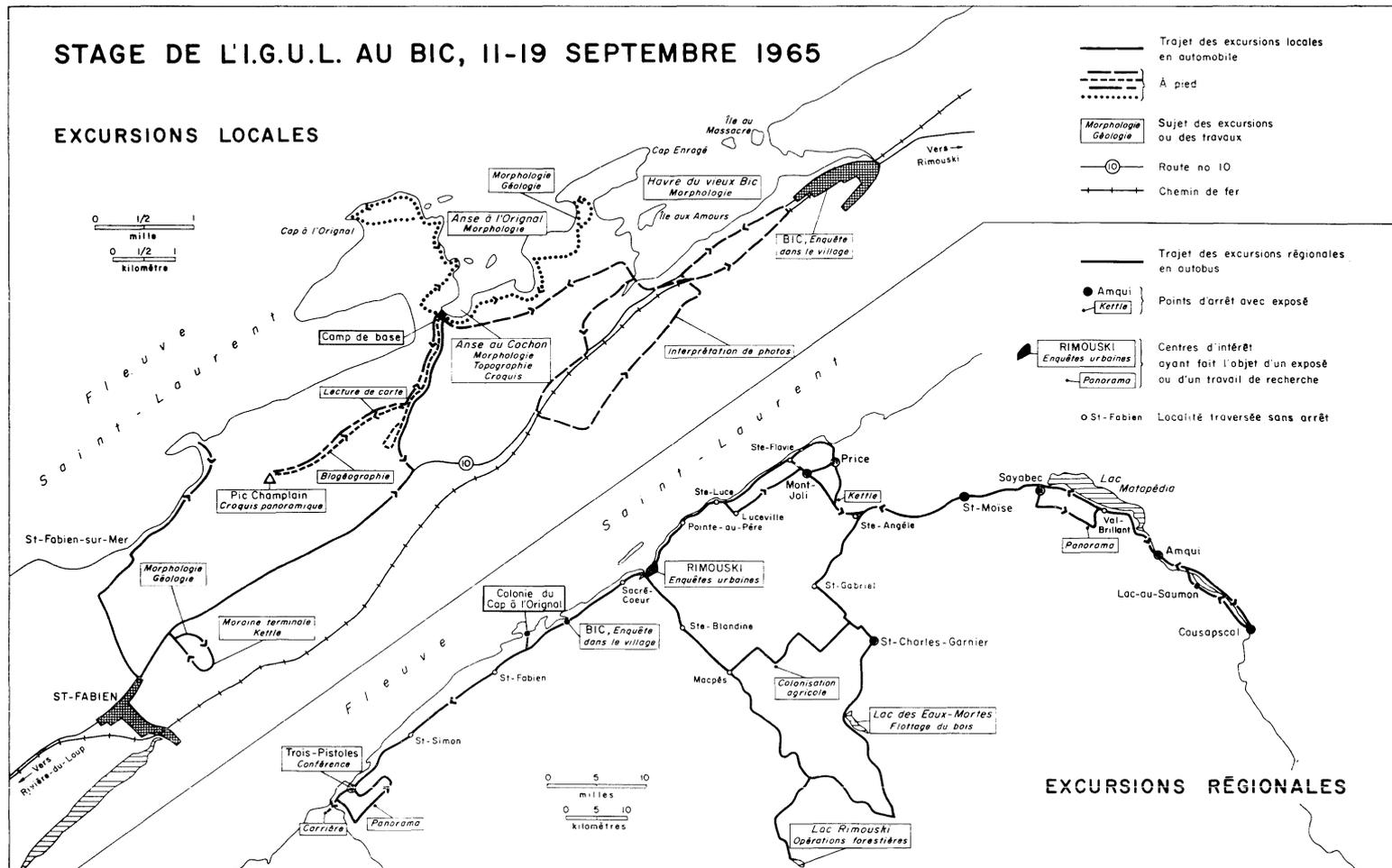


Figure 2

*Lundi le 13 septembre* : La géologie et la géomorphologie du Cap à l'Original. (M. Bergeron, à pied.)

*Mardi le 14 septembre* : Enquêtes sur l'habitat et la population dans le village du Bic. (MM. Raveneau et Cazalis, à pied.)

*Mercredi le 15 septembre* : Étude des problèmes agricoles de la paroisse de Trois-Pistoles : études sur le terrain et conférence par MM. Raiche et Thibodeau du BAEQ. (MM. Cazalis et Raveneau, en autobus.)

*Jeudi le 16 septembre* : La géographie urbaine de Rimouski ; enquêtes urbaines dans la ville de Rimouski. (MM. Trotier et Bussièrès, en autobus et à pied.)

*Vendredi le 17 septembre* : La géographie des opérations forestières et des paysages ruraux de l'intérieur du comté de Rimouski. (MM. Bussièrès et Trotier, en autobus.)

*Samedi le 18 septembre* : Excursion de synthèse dans la région du lac Matapédia. (MM. Cazalis, Hamelin, Crowley et Raveneau.)

### C) Troisième année

*Dimanche le 12 septembre* : La géologie et la géomorphologie du Cap à l'Original et de la région de Saint-Fabien. (MM. Bergeron, Cailleux et Clibbon, à pied et en voiture.)

*Lundi le 13 septembre* : Études biogéographiques dans la région du camp de base. (M. Crowley, à pied.)

*Mardi le 14 septembre* : Mesures de blocs et de galets dans la région du camp de base. (M. Cailleux, à pied.)

*Mercredi le 15 septembre* : Étude des problèmes agricoles de la paroisse de Trois-Pistoles ; études sur le terrain et conférences par MM. Raiche et Thibodeau du BAEQ. (MM. Cazalis et Raveneau, en autobus.)

*Jeudi le 16 septembre* : Enquêtes urbaines dans la ville de Rimouski. (MM. Trotier et Bussièrès, en autobus et à pied.)

*Vendredi le 17 septembre* : La géographie des opérations forestières et des paysages ruraux de l'intérieur du comté de Rimouski. (MM. Bussièrès et Trotier, en autobus.)

*Samedi le 18 septembre* : Excursion de synthèse dans la région du lac Matapédia. (MM. Cazalis, Hamelin, Crowley et Raveneau.)

En plus de ces activités quotidiennes sur le terrain, il y avait des sessions régulières de travail chaque soir, de 20 h. 00 jusqu'à 22 h. 30, dans la salle à manger de la Colonie. Tous les étudiants ont participé à ces sessions dont le but était de systématiser les résultats du travail sur le terrain et de rédiger les comptes rendus du stage. Des professeurs ont surveillé ces sessions de travail et ont guidé les étudiants dans la préparation de leurs travaux.

Nous avons couronné le programme académique du stage par un forum de synthèse sur la géographie de la région du Bas Saint-Laurent. Le forum eut lieu dimanche matin, le 19 septembre, et messieurs les professeurs Bussièrès, Cailleux, Cazalis, Crowley, Hamelin, Raveneau et Trotier ont bien voulu faire des exposés et des commentaires.

Certaines des activités académiques de ce stage ont abouti à des résultats scientifiques concrets sur le plan de la recherche, notamment en géomorphologie, utilisation du sol et géographie urbaine. Ces résultats feront l'objet de publications éventuelles.

Le prochain *stage d'initiation* de l'Institut de géographie aura lieu l'automne prochain dans les Cantons de l'Est, sous la direction bénévole du professeur Louis Trotier.

Peter B. CLIBBON, *directeur du stage*,  
et Jean RAVENEAU.